vre entreprise, et résolut de se réunir aux Sœurs qui venaient de se rétablir à Troyes. Elle négocia donc auprès de quelques notabilités chatillonnaises pour l'établissement d'une maison d'Ursulines de Troyes, et M. le maire de Chatillon adressa une demande, dans ce sens, à la Révérende Mère Sainte-Victoire, supérieure générale de la congrégation. Les Ursulines firent l'acquisition d'une partie de l'ancien couvent des Feuillants, et des âmes généreuses leur vinrent en aide, en leur prêtant, sans intérêt, l'argent nécessaire pour payer leur maison et dépenses d'installation. Parmi les nombreux protecteurs que les filles de sainte Angèle trouvèrent à Chatillon, il faut citer M. Caverot, conservateur des hypothèques et père de Mgr Caverot, aujourd'hui archevêque de Lyon.

Cependant les épreuves ne manquèrent pas; elles rencontrèrent une forte opposition chez des personnes mêmes dont elles étaient en droit d'attendre protection et appui. La vénérée Mère Sainte-Victoire, supérieure générale, resta quatre mois avec ses chères filles pour les encourager, aplanir les difficultés et consolider l'œuvre de Dieu. Cette généreuse Mère, sachant qu'une œuvre persécutée dans son début est ordinairement fertile en bons résultats, ne se découragea point et fit partager à ses filles sa confiance sans bornes en la divine Providence. Elles furent puissamment soutenues par Monseigneur l'Evêque de Dijon et son Grand-Vicaire, M. l'abbé Tournefort.

L'opposition que rencontra cet établissement ne dura que quelques années; depuis, il n'a cessé de s'accroître et de prospérer. Le 16 mai 1846, mourut saintement, âgée de plus de quatre-vingts ans, la Sœur Guillaume de Sainte-Pélagie. Cette chère sœur était singulièrement affectionnée au travail; douée d'une mémoire remarquable, d'un caractère gai et enjoué, malgré son âge avancé, elle savait encore charmer les récréations par ses histoires et ses chants joyeux.

L'ancien couvent des Feuillants avait été, disent les chroniques, construit sur l'emplacement et les ruines de la maison de saint Bernard, et, d'après une tradition, les Ursulines seraient en possession du petit oratoire souterrain dans le-